

d'or un emblème travaillé en marbre blanc représentant un Vaisseau sur une mer orageuse, & un Ciel où paroissoit une nouvelle étoile qui réfléchissoit de ses rayons sur le Vaisseau & le conduisoit au Port, avec cette inscription au bas en lettres d'or : *Novum tydus Navigantium.* Au dessus de l'emblème étoit le nom du B. Pierre Fourier en chiffres entouré de rayons d'or, avec ce passage au dessous écrit en lettres d'or : *Quis est hic ? & laudabimus eum.*

L'emblème de la pyramide à gauche representoit aussi dans un cartouche d'or, la colonne de feu dans le désert travaillé dans la même teinte que la première, avec cette inscription en lettres d'or : *Nova columna ignis peregrinantium.* Le nom du Bienheureux étoit au dessus comme à la première, au bas duquel étoit écrit en lettres d'or la suite du premier passage : *Fecit enim mirabilia in vita sua. Ecclesiast. 31.* Le reste des pyramides se terminoit en attributs de l'Eglise peints en or.

A côté de chaque pyramide étoit posée sur la saillie des soubassemens des pieds d'estaux deux Vertus en marbre blanc, grandes comme nature : Et au dessus de chaque Vertu étoit un médaillon de marbre blanc en bas-relief inséré dans un ouvrage à la Romaine ; lesdits médaillons representans quatre miracles du Bienheureux ; sçavoir ; le premier une Religieuse de la Congregation de Notre Dame, au lit dangereusement malade, & guérie par l'application d'un portrait du Bienheureux, avec ce passage écrit en lettres d'or dans un cartouche au dessus : *Ut veniente Petro, umbra illius liberarentur. Act. 5.* Le second representoit une femme paralitique, qui guérit aussi tôt qu'elle s'est fait transporter sur le tombeau du Bienheureux, avec ce passage : *Protinus confodidatæ sunt bases ejus. Act. 3.* Le troisième, un Prince de la maison de Lorraine, au lit dangereusement malade, que le Bien-

heureux